

« LA PETANQUE »



Présentation sommaire

Identification :

Jeu de boules populaire pratiqué en Provence depuis le début du XX^e siècle. Variante du jeu provençal (appelé également la longue provençale).

Personne(s) rencontrée(s) :

Joueurs sur le terrain, coordinateurs d'événements ou d'animations rencontrés en Provence, en France, à Paris, à l'occasion de la pratique ordinaire ou de grands rassemblements.

Localisation (région, département, municipalité) :

Provence-Alpes-Côte-D'azur, Midi de la France

Indexation :

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Joueurs sur le terrain, coordinateurs d'événements ou d'animations rencontrés en Provence, en France, à Paris, à l'occasion de la pratique ordinaire ou de grands rassemblements

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, Midi de la France

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

Adresse de courriel :

Site Web : <http://www.ffpjp.info/>; <http://www.fipjp.com/fr/>

Crédits photo: Valérie Feschet

(B) Description

Description :

Jeu emblématique de l'identité Provençale et du Midi de la France, aujourd'hui également emblématique de l'identité française à l'étranger, la pétanque est un jeu de boules traditionnels qui a été décrétée « sport de haut niveau » en 2004 par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Une partie de pétanque se déroule sur un terrain dur de terre battue légèrement gravillonné. Le terrain ne doit pas être travaillé. Il doit être « naturel » comme l'étaient les places de villages (non pavées), les chemins de terre, les terrains vagues sur lesquels les joueurs se retrouvaient avant la création récente des bouledromes et qu'ils utilisent encore aujourd'hui lorsqu'il n'y a pas de terrain aménagé... Généralement, les terrains font au moins 12 mètres de long et quelques mètres de large car les parties se jouent entre 6 et 10 mètres. Les parties de pétanque opposent deux équipes. Les équipes sont soit d'un seul joueur (3 boules chacun), soit de deux joueurs (en « doublette » avec trois boules chacun), soit de trois joueurs (en « triplète » avec deux boules chacun). La première équipe lance le « but » (une petite boule de buis appelée le « bouchon » (dans la région Marseillaise) ou le « cochonnet »), puis une boule métallique. Un joueur de la seconde équipe lance à son tour sa boule. L'équipe qui a positionné sa boule le plus loin du « bouchon » rejoue jusqu'à prendre le point. Lorsque la « mène » est terminée, c'est-à-dire lorsque toutes les boules ont été lancées par les deux équipes, l'équipe gagnante repart du « bouchon » en faisant un rond à son emplacement et en lançant le but généralement dans le sens inverse de la première mène (pour rester sur le terrain s'il y en a un), et ainsi de suite jusqu'à ce que 13 points aient été comptabilisés. Les parties amicales se poursuivent inexorablement par une deuxième partie, la « revanche », et souvent par une troisième, la « belle ». Lors des concours, les perdants se rassemblent dans un concours parallèle appelé la « consolante ».

Perdre 0 à 13 se solde par le « baiser de Fanny », un rituel qui n'est pas spécifique au Midi de la France mais qui a été largement emprunté et réapproprié. On le retrouve dans différents jeux de boules (au « jeu lyonnais » qui en serait l'inventeur, au baby-foot...). Ce rituel consiste à embrasser les fesses dénudées d'une femme représentées sur un tableau, une photo ou une statuette, conservée à cette effet dans le local du club (une association, un café, un cercle...) Il s'agit d'un lot ambigu, redouté par les joueurs, tout à la fois lot de consolation et lot d'humiliation des perdants.

Comme tous les jeux, et contrairement à l'image caricaturale qui l'accompagne (qui est néanmoins assumée et constitutive de son identité), la pétanque est une pratique sociale éminemment sérieuse. Ce jeu met en scène le plaisir d'être ensemble, entre hommes, dans l'espace public urbain. La pétanque féminine est en plein essor mais n'a connu un frémissement qu'à la fin du XX^e avec aujourd'hui 15% de joueuses licenciées.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

Boules : Les joueurs de pétanque utilisent des boules en métal dont le diamètre et le poids varient légèrement. Pour être utilisées en compétitions officielles, les boules de pétanque doivent être homologuées par les Fédérations Française et Internationale de Pétanque et de Jeu Provençal (F.F.P.J.P. et F.I.P.J.P.). La marque du fabricant et le label d'homologation sont gravés sur chaque boule ainsi que le numéro de série et le poids. La dureté minimale de l'acier est de 35 HRC (110 Kg/mm²) ; le poids varie entre 650 et 800 grammes ; le diamètre se situe entre 70,5 à 80 mm. Les boules doivent être en acier, creuse, sans corps étranger à l'intérieur (notamment du sable ou du plomb ce qui permet de leur donner un effet considéré comme un avantage et donc comme une « tricherie »). Si certaines mallettes de boules de loisir proposent des ensembles de deux boules (généralement 3 fois 2 boules identiques), les joueurs de pétanque confirmés achètent des « triplètes », c'est-à-dire des ensembles de trois boules identiques. Selon la configuration des équipes, les joueurs seront amenés à jouer avec 2 boules chacun (2 équipes de 3 joueurs) ou avec 3

boules (2 équipes de 2 joueurs). Ces équipes de 2 joueurs s'appellent « triplettes » également ; les équipes de deux joueurs « doublettes ». Cela ajoute un peu à la confusion, les « doublettes » (équipes) jouant avec des « triplettes » (boules).

Bouchon : Au matériel nécessaire pour faire une partie de pétanque, il faut ajouter l'incontournable « bouchon » (mot dérivé de *bocho* signifiant en Provençal « petite boule »), que les joueurs appellent aujourd'hui très fréquemment le « cochonnet » (mot emprunté à la longue lyonnaise). Rappelant la fabrication des boules anciennes, le bouchon (cochonnet) est toujours en bois de buis. Aujourd'hui, les fabricants rivalisent de créativité pour faire des cochonnets personnalisés, gravés du nom du joueur par exemple, peints dans des couleurs fluorescentes pour jouer la nuit ou arborant les couleurs d'un club ou d'une compétition.

Sacoche : L'équipement compte également une sacoche à boules en cuir ou en synthétique (naguère une mallette en bois).

Chiffonnette : l'incontournable « chiffonnette » permet de nettoyer les boules salies par la terre et de ne pas avoir les mains sales.

Le « ramasse-boule » : un aimant monté sur une ficelle permettant de remonter les boules sans se baisser.

Le « mesureur de point » : s'appelle souvent « ficelle » ou « mètre ».

Le « compteur de point » pour ne pas perdre le fil en cours de route, souvent un tableau.

Le « rond » : un cercle en plastique permettant de ne pas avoir à tracer au sol à chaque mène le « rond » dont les joueurs de doivent pas sortir lorsqu'ils lancent leurs boules (point cardinal du règlement de la pétanque).

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Avant la normalisation des boules de pétanque par la Fédération Française, après la seconde guerre mondiale, et surtout avant l'invention de la « boule intégrale » (100% métallique) les joueurs utilisaient des « boules cloutées ». Il s'agissait de boules fabriquées à partir de racines de buis tournées, sur lesquelles des artisans (des femmes généralement) clouaient des « caboches » (des clous) de cuivre, de laiton et d'acier. La tête des caboches se superposait parfois les unes sur les autres, donnant un effet d'écaille. Ces boules traditionnelles se retrouvent aujourd'hui dans les brocantes et sur les sites de ventes sur Internet. Elles ont été progressivement abandonnées à partir des années 1930/1940.

Les fabricants de boules cloutées étaient nombreux à la fin du XIX^e siècle, notamment à Aiguines situé dans le nord du département du Var, mais aussi à Saint Guilhem-le-désert dans l'Hérault et Saint Paul-de-Fenouillet au pied des Pyrénées orientales. Les fabricants de boules modernes sont aujourd'hui peut nombreux, les petites entreprises ayant été progressivement rachetées par la marque OBUT qui propose sur son site, à St Bonnet-le-Château, un musée de la boule : « Musée International. Pétanque et Boules » Il reste en Provence une fabrique ancienne datant de 1904 « La boule Bleue », fondée par Félix Rofritsch, capitaine au long cours qui refusa de rentrer dans son Alsace natale, aux mains des allemands depuis 1871. Il s'est installé rue des Fabres, dans le centre de Marseille, où il vend des « articles de Paris » et fabrique des boules en bois recouvertes de clous posés un à un. « La boule Bleue » 4^{ème} génération propose aujourd'hui une gamme complète de produits homologués. Les boules « chinoises » également ont fait leur apparition dans les grandes surfaces dédiées au sport-loisir ce qui montre le développement spectaculaire de la pétanque à travers le monde.

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :**Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :****Produits réalisés :****Lieu d'exercice :**

Si la pétanque se déroule généralement en club (cercles ou associations sportives) sur des terrains spécifiques appelés « boulodromes » aménagés par les municipalités dans les parcs urbains ou sur un coin de la « place » (souvent la place du marché) dans les villages, la pétanque se pratique également comme sport-loisir par des millions d'amateurs non licenciés qui aiment sortir leurs boules pour se détendre et socialiser dans les campings, à la plage, à la montagne, lors des pique-niques ou des repas familiaux... L'été, la Provence est parsemée de joueurs que l'on peut apercevoir sans la moindre difficulté dans les espaces publics.

Certains concours internationaux patronnés par des quotidiens régionaux (La Marseillaise, Le Midi Libre) et organisés indépendamment de la fédération, sont devenus de véritables événements populaires entraînant des migrations estivales spectaculaires. *La Marseillaise* (créé en 1962) a reçu 13872 participants pour son édition 2011, soit 4333 parties en 5 jours. *Le Mondial de Millau* (créé en 1982) dans l'Aveyron met en scène des milliers d'équipes (séniors, juniors, féminines) qui s'affrontent jours et nuits au début du mois d'août. Bien que moins fréquenté, *Le Riviera Pétanque Show*, anciennement nommé Europétanque (créé en 2001), accueille également en juillet un grand nombre de joueurs (2000 joueurs en 2010) sur les sites de la promenade des Anglais, la place Masséna et le jardin Albert 1^{er}.

La fédération française organise également de multiples compétitions sportives et des concours sélectifs pour déterminer la composition de l'équipe de France qui représentera le pays lors du « Championnat du Monde de pétanque », événement majeur pris en charge par la Fédération Internationale.

Apprentissage et Transmission :

L'apprentissage se fait par immersion au sein du groupe familial ou de la classe d'âge. Le « jeune » accompagne son père sur les boulodromes et s'entraîne avec lui. Il joue avec ses « copains » dans la cour de la maison. Cela dit, les joueurs de pétanque ont souvent découvert le jeu sur le tard, vers 20/30 ans, voir 50/60 ans, pendant leurs vacances et leurs voyages en voyant des joueurs s'exercer. Actuellement, face à la chute des licenciés qui est due au non renouvellement des licenciés âgés, des initiatives d'apprentissage de la pétanque à l'attention des « jeunes », basées sur le bénévolat, voient le jour.

(C) Historique

Historique général :

Contrairement à l'idée qui est véhiculée, la pétanque est un jeu récent. Elle commence à être pratiquée dans les années 1900 dans la région marseillaise par des joueurs de « longue » qui décidèrent de rester *ped tanco* (pieds fixes) afin de pouvoir jouer avec leurs amis moins *lestes* (vaillants) qu'eux qui ne pouvaient plus s'élancer sur trois pas avant de jeter leurs boules ou se mettre en équilibre sur un pied pour pointer (selon les règles du jeu provençal traditionnel).

Le premier concours de pétanque a été organisé sur le boulodrome des frères Pitiot sur les hauteurs de La Ciotat en 1910. Cette variante correspondait à une attente très forte des joueurs vieillissants ou légèrement handicapés et à ceux qui cherchaient un jeu plus convivial et accessible à tous. Très rapidement, sous l'impulsion d'Ernest Pitiot, le jeu s'est répandu dans le Midi de la France (notamment à partir de Palavas-les-Flots et de Montpellier). Depuis les années 1960, la pétanque s'est diffusée dans la France entière.

La fédération nationale a été créée en 1945 (FNPJP). Les clubs se sont multipliés à travers le monde. En 2008, la Fédération Internationale de Pétanque et de Jeu Provençal (créée en 1958) comptait 81 fédérations nationales rassemblant 566.734 licenciés (la moitié étant français), l'immense majorité jouant à la pétanque (le « jeu provençal » traditionnel étant resté essentiellement pratiqué en Provence).

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur**Modes de valorisation**

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Plaquette | <input checked="" type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre : Revues | |

Actions de valorisation :

De nombreux sites Internet, coordonnées par les fédérations, les comités, les amateurs passionnés ou les commerçants proposant du matériel spécifique, valorisent la pétanque et ont pour objectif d'en diffuser à pratique à travers le monde entier.

Il existe également quelques revues *Pétanque Magazine*, *Boulisme*...

Par contre, aucune action de valorisation n'existe de manière « patrimonialisante ».

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Implication des municipalités, des Conseils départementaux et régionaux, dans l'entretien des bouledromes et l'organisation des grandes manifestations.

Fédérations nationales et internationales

Reconnaissance par le ministère de la jeunesse et des sports

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :**Ouvrages :**

FESCHET Valérie, 2011, « Petanque in New York », *Voices, The Journal of New York Folklore*, New York Folklore Society, Spring Summer: 12-20.

FESCHET Valérie, 2013a, « Les concours de pétanque du 14 juillet à New York », *Ethnologie française*, XLIII, 2013,1, pp. 121-133.

FESCHET Valérie, 2013b, « La pétanque et la fête. Ancrage et diffusion d'un jeu emblématique de l'identité provençale », in Régis Bertrand (dir.), *La fête en Provence*, Aix-en-Provence, Presse Université de Provence.

FESCHET Valérie, 2013c, « L'être et le paraître des joueurs de pétanque », in Laurent Sébastien Fournier (dir.), *Jeux et revitalisation*, coll. Ethnologie de l'Europe, l'Harmattan.

FESCHET Valérie, 2013d, « La pétanque », in *Dictionnaire de la Méditerranée*. Ed. Dionigi Albera, Maryline Crivello, Thierry Fabre & Mohamed Tozy. Arles : Actes Sud.

IZOIRD Jean-Michel, 1996, Péliçon-Lafay Gérard, *La pétanque. Une histoire, un sport, un loisir, une passion*, Edi Loire.

REESINK Henk, Anne-Marie REESINK, 2004, *Jeux de boules. 3000 ans d'histoire et histoires*, La paix, Lerné I et L.

TORNATORE Jean-Louis, 1993, « Note sur la dramaturgie du jeu de boules. A Marseille, en Provence, et peut-être ailleurs... », *Ethnologie française*, XXIII, 4 : 623-626.

Site Internet :

Musée de la boule <http://www.museedelaboule.com/monde.htm>

FFPJ <http://www.ffjp.info/>

FIPJP <http://www.fipjp.com/fr/>

(E) Mesures de sauvegarde

Aucune

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête : entre 2009 et 2012

Date de la fiche d'inventaire : 14 novembre 2012

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Valérie Feschet

Nom du rédacteur de la fiche : Valérie Feschet

Prise de vues et crédits photos : Valérie Feschet